

L'OSSERVATORE ROMANO

EDITION HEBDOMADAIRE



EN LANGUE FRANÇAISE

Unicuique suum

Non praevalerunt

LXXV^e année, numéro 48 (3.859)

Cité du Vatican

jeudi 28 novembre 2024

Nouvel appel du Pape à l'Audience générale Prions pour l'Ukraine et la Terre Sainte

La tristesse des guerres dans lesquelles le monde est plongé a retenti à nouveau dans les paroles du Pape François pendant l'Audience générale place Saint-Pierre. Le Saint-Père a lancé un nouvel appel pressant pour la paix, exhortant les fidèles à prier «pour le peuple ukrainien martyrisé». Le pays, où le conflit dure depuis plus de mille jours, s'apprête à vivre un nouvel hiver froid de guerre, c'est pourquoi l'Evêque de Rome a adressé une pensée particulière aux nombreux ukrainiens «qui souffrent... sans chauffage, traversant un hiver

très dur, très froid». Le Pape a également rappelé la douleur des populations en Terre Sainte: «Qu'il y ait la paix, qu'il y ait la paix», a-t-il répété, en exhortant tout le monde à prier pour «Nazareth, la Palestine, Israël».

Auparavant, en poursuivant son cycle de catéchèses sur le thème «L'Esprit et l'Épouse», le Souverain Pontife avait approfondi les fruits du Paraclète, en particulier celui de la joie évangélique.

PAGE 2



Lettre du Pape sur le renouvellement
de l'étude de l'histoire de l'Eglise

Faire mémoire pour construire l'avenir

Dans le texte, qui se situe en continuité avec la Lettre sur le rôle de la littérature dans la formation, François invite à promouvoir, chez les jeunes étudiants en théologie, une «véritable sensibilité historique» pour «maintenir allumée la flamme de la conscience collective», car «la mémoire est garantie et encouragement pour construire un avenir plus juste et plus fraternel».

PAGES 4 ET 5

Temps de trêve

Le cessez-le-feu au Liban avec l'accord entre Israël et le Hezbollah relance les perspectives de paix dans la région. Et l'espoir renaît aussi à Gaza



La joie des Libanais entre les files de voitures qui envahissent les rues est sans doute la plus belle image des heures qui ont suivi le cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah, entré en vigueur à 4h00 du matin le 27 novembre. A Beyrouth, à Sidon, à Tyr, mais surtout dans les villages à moitié détruits du sud du Liban, où par milliers les gens retournent prudemment dans leurs maisons, on recommence à vivre la liberté quotidienne après deux mois de bombardements qui semblaient – ici aussi – avoir éteint pour toujours l'espoir. L'accord, annoncé le 26 novembre par le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu après le feu vert donné à la proposition des Etats-Unis, prévoit une trêve de 60 jours au cours de laquelle le Hezbollah et l'armée israélienne doivent se retirer du sud du Liban afin que les troupes libanaises et les forces de paix, la FINUL en tête, puissent être déployées dans la région (conformément à la résolution 1701 du Conseil de sécurité des Nations unies). En outre, un comité international de surveillance devrait être créé pour superviser l'application de l'entente. Les Etats-Unis et la France, pays garants de l'accord, «travailleront ensemble à Israël et au Liban pour en garantir le plein respect». Ce cessez-le-feu représente un «pas fondamental» pour la stabilité régionale, a affirmé le Premier ministre libanais Nayib Mikati,

tandis que l'Iran a célébré la «fin de l'agression israélienne» contre le Liban. Bien que Benjamin Netanyahu ait déclaré qu'avec la trêve, les forces israéliennes pourront se concentrer sur les tensions avec l'Iran et sur la guerre dans la Bande de Gaza et que le ministre de la Sécurité nationale, Itamar Ben Gvir, ait défini l'accord d'«erreur historique», la confiance en un élargissement des négociations de paix dans la région, en particulier à Gaza, augmente, surtout après qu'un haut responsable du bureau politique du Hamas a déclaré que le mouvement était prêt «à un accord de cessez-le-feu et à un accord sérieux pour échanger des prisonniers». Selon les principaux analystes, beaucoup dépendra précisément du respect, de la part des deux camps, de l'entente atteinte pour le Liban. La tâche de l'armée libanaise, appelée à contrôler le retour dans les villages du sud, en distinguant les habitants des combattants, et à assurer le démantèlement des infrastructures du Hezbollah, apparaît très complexe et délicate.

Solennité du Christ-Roi et Journée mondiale de la jeunesse

PAGE 3

En conclusion d'un congrès sur la religiosité populaire en Méditerranée Le Pape se rendra à Ajaccio le 15 décembre

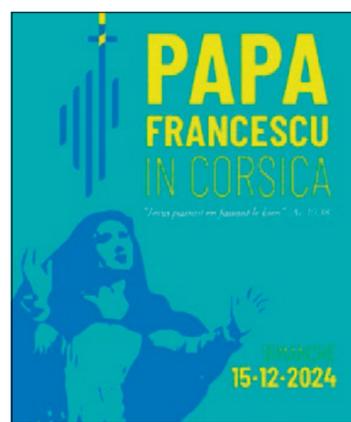
«Répondant à l'invitation des autorités civiles et ecclésiastiques du pays, le Pape François effectuera un voyage apostolique à Ajaccio le 15 décembre, à l'occasion de la clôture du congrès «La religiosité populaire en Méditerranée»: c'est ce qu'a annoncé le directeur de la Salle de Presse du Saint-Siège, Matteo Bruni, le 23 octobre. Le même jour ont été dévoilés le programme, le logo et la devise de ce déplacement de quelques heures, un de plus en Méditerranée.

Le départ en avion depuis l'aéroport international de Rome-Fiumicino est ainsi prévu à 7h45, pour un atterrissage à celui d'Ajaccio à 9h00, où se déroulera l'accueil officiel en présence notamment du cardinal François-Xavier Bustillo, archevêque de la ville. A 10h15 le Saint-Père participera à la session conclusive du congrès «La religiosité populaire en Méditerranée» organisé au Palais des

congrès et d'exposition d'Ajaccio. Puis, dans la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption, le Souverain Pontife récitera la prière de l'Angelus à 11h20 avec les évêques, les prêtres, les diacres, les personnes consacrées et les séminaristes. Après le déjeuner et un temps de repos, le Pape François présidera la Messe sur la Place d'Austerlitz («U Casone»). Une rencontre avec le président de la République Emmanuel Macron est prévue à 17h30 à l'aéroport. Une demi-heure plus tard aura lieu la cérémonie de départ. L'avion papal décollera à 18h15 pour atterrir à Rome-Fiumicino à 19h05.

Le titre officiel de ce voyage apostolique – le troisième en territoire français après Strasbourg en 2014, auprès du Parlement européen, et Marseille, pour les Rencontres Méditerranéennes, l'an dernier – est en langue corse: «Papa Francescu in Corsica». Dans le logo, dont le fond

est entièrement bleu-vert pour représenter la mer, la Corse est stylisée en haut à gauche par des lignes verticales bleues. La ligne la plus haute culmine en forme de croix pour symboliser la foi dans le Christ, et se noue à une ligne jaune qui descend d'en haut, allusion à l'Esprit Saint. A droite de l'île stylisée, on trouve, dans le même jaune, couleur de la lumière et du Saint-Siège, le titre et, en dessous, en blanc, la devise du voyage apostolique «Jésus passa en faisant le bien» (Ac 10, 38), expression tirée des Actes des Apôtres qui, appliquée à l'événement, rappelle que le Pape visite l'Eglise de Corse comme le berger qui passe au milieu de son peuple. Dans la partie inférieure est placée, dans la même couleur bleue que l'île stylisée, la silhouette de la Vierge, Reine de la Corse. Elle est représentée à partir des hanches, le visage et les mains tournés vers le haut et, compte tenu de l'arrière-plan, elle



semble immergée dans la mer. En bas à droite, également en jaune, figure la date de la visite pontificale.

Le congrès sur la religiosité populaire en Méditerranée se déroulera les 14 et 15 décembre. Plusieurs évêques et prêtres y ont été invités, comme Mgr Nicolas Brouwet, de Nîmes, Mgr Roberto Carboni, d'Oristano en Sardaigne, Mgr Juan Miguel Ferrer, de Tolède, et Mgr Perri, de Caltagirone, en Sicile.

DANS CE NUMÉRO

40^e anniversaire du Traité de paix entre l'Argentine et le Chili

PAGE 6

Audience à l'Institut théologique pontifical Jean-Paul II sur le mariage et la famille. Table ronde sur les violences faites aux femmes, par Charles de Pechpeyrou

PAGE 7

Nouvelle édition du livre liturgique sur les funérailles du Pape. Note du Souverain Pontife au Document final de l'Assemblée d'octobre du Synode des évêques

PAGE 8

Visite de Mgr Gallagher au Cameroun. Les Franciscaines servantes de la Croix au Rwanda, par Tomasz Zielenkiewicz

PAGE 10